

Source : <http://www.grog.org/documents/metapneumovirus.pdf>

Connaissez-vous le métapneumovirus ?

Le métapneumovirus humain (hMPV) est un virus très proche des pneumovirus, membres de la famille des Paramyxoviridae, auquel appartient le Virus Respiratoire Syncytial humain (VRS) et de nombreux virus animaux apparentés.

Les Metapneumovirus comprennent surtout des virus aviaires. Le hMPV, détecté pour la première fois en 2001 chez des enfants hollandais par Van Den Hoogen et al. (1), est très proche du type C des métapneumovirus aviaires. Ces auteurs l'ont isolé dans 10% (7/68) des prélèvements négatifs pour tous les autres virus respiratoires provenant d'enfants atteints d'infections respiratoires hautes et basses. Depuis, le hMPV a été découvert dans d'autres pays (Australie, Canada, USA, Grande Bretagne), toujours associé à des infections respiratoires de l'enfant, surtout à type de bronchiolites, et parfois aussi de l'adulte.

Nous avons mené une étude rétrospective au cours de l'hiver 2001-2002 sur 337 aspirations nasales d'enfants hospitalisés au CHU de Caen et à l'hôpital de Flers, et pour lesquelles aucun virus n'avait été trouvé (2). Dix-neuf (soit 6,6%) sont positives pour le hMPV ; elles correspondent le plus souvent à des tableaux de bronchiolites. A ce jour, il n'y a pas de données sur l'importance du hMPV en pathologie respiratoire communautaire.

Le diagnostic virologique des infections à hMPV est basé uniquement sur la recherche de séquences virales par RT-PCR. En collaboration avec une équipe de virologues vétérinaires, spécialistes des métapneumovirus aviaires, nous avons défini des amorces permettant d'effectuer cette recherche. Cet outil a été mis à disposition des collègues qui le demandaient. Le hMPV est isolable sur culture de cellules mais la croissance virale est longue et difficile. La recherche des infections à hMPV est donc limitée actuellement aux études rétrospectives.

En conclusion, le hMPV est un nouveau virus respiratoire qui, dans l'état actuel des connaissances, est surtout associé à des bronchiolites VRS-négatives observées de l'automne au printemps. Ces bronchiolites peuvent être également liées à des infections par les virus influenza, parainfluenza 3 et les rhinovirus.

François Freymuth

Virologue GROG Basse-Normandie, CHU de Caen

1 - Nature Médecine 2001; 7:719

2 - Ped. Inf. Dis. J. 2003; 22. Sous presse

Source : GROG